



SBV Schweizerischer Bauernverband
USP Union Suisse des Paysans
USC Unione Svizzera dei Contadini
UPS Uniu Purila Svizra



Conférence de presse du 22 juillet 2004

Négociations agricoles à l'OMC: aucune concession de dernière minute

L'Union suisse des paysans (USP), l'Union maraîchère suisse (UMS) et BIO SUISSE (l'Association suisse des organisations d'agriculture biologique) ont critiqué les négociations en cours à l'OMC lors d'une conférence de presse commune, le 22 juillet à Berne. Elles estiment que le projet d'accord cadre n'est pas équitable, puisqu'il ignore totalement les besoins de l'agriculture multifonctionnelle et écologique et fait la part belle aux intérêts des exportateurs agricoles. Il faut donc le rejeter. L'USP, l'UMS et BIO SUISSE demandent par conséquent au Conseil fédéral et à la délégation suisse aux négociations de s'engager fermement en faveur d'un accord équitable et réaliste.

Dans son exposé, le Conseiller national John Dupraz, vice-président de l'USP, a souligné que la délégation suisse ne devait faire aucune concession de dernière minute sous la pression du calendrier. „Les formulations adroites et les choix proposés cachent le fait que ce projet ne présente pratiquement aucune amélioration par rapport au texte ayant servi de base aux négociations à Cancún“, a-t-il poursuivi, en soulignant que la réduction forfaitaire du soutien à l'agriculture empêcherait une baisse différenciée des distorsions du marché, globalement indésirables. Il a également noté que le projet de l'OMC ne mentionnait les considérations autres que commerciales (non-trade concerns ou NTC) que de façon marginale, alors même qu'en assurant l'entretien du paysage, la sauvegarde des ressources naturelles et la sécurité alimentaire, l'agriculture fournit des prestations socio-économiques particulièrement importantes pour la société. M. Dupraz a rappelé que les considérations autres que commerciales revêtent une importance vitale pour la qualité dans l'agriculture suisse, cette dernière participant pour moins de 60 pour cent à l'approvisionnement du pays et devant faire face à un environnement défavorable en matière de coûts. Il a conclu son intervention en soulignant „qu'une certaine protection de l'agriculture est donc indispensable“.

Le directeur de l'UMS, Nicolas Fellay, a qualifié le dernier projet de l'OMC d'inacceptable, d'intolérable et de honteux : „Si ce texte apparaît à la première lecture comme un patchwork complexe, la deuxième lecture met en évidence des contradictions flagrantes. Une troisième et dernière lecture nous convainc qu'il s'agit rien moins que d'un chèque en blanc pour la mise à mort de la culture maraîchère suisse.“ Il a souligné que non seulement le projet ne remplit pas les attentes des maraîchers suisses, mais que, de plus, il ne correspond en rien à ce qu'attendait l'économie suisse. Estimant que le texte manque de courage et de précision, tant dans les termes que dans les formules, Nicolas Fellay a conclu son intervention en soulignant que les maraîchers „refusent d'être les sacrifiés de l'aventure OMC et qu'ils demandent au

Conseil fédéral de tenir compte de la volonté du peuple suisse et de la défendre à Genève. “

Regina Fuhrer, la présidente de BIO SUISSE, a quant à elle souligné la contribution écologique de l'agriculture suisse. „Le niveau élevé en matière d'écologie et de durabilité est mis en péril par le démantèlement des tarifs douaniers prévus par l'OMC“, a-t-elle indiqué. Elle a également rappelé que la réussite de l'agriculture suisse repose sur la qualité des denrées alimentaires qu'elle produit et que les attentes des consommateurs suisses concernant la dimension éthique et sociale sont très élevées. Selon elle, il faut éviter que les progrès et les réussites de ces dernières années soient menacés par une libéralisation à outrance et des normes auxquelles est soumise à l'étranger la production de masse. Pour terminer, elle a rappelé que l'unique moyen pour l'agriculture suisse de s'imposer sur les marchés internationaux est de maintenir la qualité de sa production.

Renseignements:

USP, Laurstrasse 10, Case postale, 5201 Brougg:

John Dupraz, vice-président, mobile 079 310 08 04

Dr. Heidi Bravo, responsable des départements de l'économie agraire et des relations internationales, mobile 078 681 86 06

Hansjörg Walter, président, mobile 079 404 33 92

Roland Furrer, chef adjoint Etat-major/communication, tél. 056 462 51 11, mobile 079 432 29 15

UMS, Kapellenstrasse 5, Case postale 8617, 3001 Berne:

Nicolas Fellay, directeur, mobile 079 352 53 39

Melchior Ehrlé, président, mobile 078 830 48 48

BIO SUISSE, Margarethenstrasse 87, 4053 Bâle:

Regina Fuhrer, présidente, mobile 079 723 80 59

Stefan Odermatt, gérant, tél. 061 385 96 27, mobile 079 752 59 54